

## 16 Provinces

## Ngounié//Mouila/Fourniture en électricité

## Amélioration progressive de la situation

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

*Les délestages semblent n'être plus qu'un lointain et mauvais souvenir pour les populations, à la suite des travaux initiés par la direction générale de la Société d'énergie et d'eau du Gabon.*

DEPUIS quelques jours, la situation semble revenir à la normale à Mouila et ses environs, où les délestages récurrents semblent n'être plus qu'un lointain et mauvais souvenir pour les populations.

A l'origine de cette embellie : le remplacement des deux groupes électrogènes endommagés à la suite d'un incendie survenu, dernièrement, à la centrale thermique de la ville. Cet incident, selon les responsables locaux de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), avait occasionné, dans la localité, un



Les agents s'activent à raccorder les quatre nouveaux groupes électrogènes.

Photo : Julie Ngumbi



L'un des deux groupes endommagés suite à un incendie.

Photo : Félicien Ndongo



Vue partielle de la centrale thermique de Mouila.

Photo : Félicien Ndongo

déficit de 2 mégawatts dans la fourniture en électricité. Ce qui, on s'en souvient, avait notamment poussé les populations à organiser une marche de protestation dans les rues de Mouila.

Le retour à la normale est consécutif à la toute récente mise en fonction de quatre nouveaux groupes électrogènes et, au terme des travaux de raccordement, les Molvinois semblent apprécier, à leur juste valeur, les progrès accomplis dans leur cité en matière d'éclairage.

Selon certains responsables locaux de la SEEG, cette situation devrait davantage s'améliorer avec la remise en état des groupes électrogènes endommagés et les travaux de renforcement de la connexion du réseau interconnecté (Ric) à partir du barrage de Bongolo, qui permet d'alimenter les provinces de la Ngounié et la Nyanga.

## Ogooué-Lolo/ Département de Mulundu/ Ndanguï/ Vie des associations

## Promouvoir l'action politique du chef de l'État

A.N

Libreville/Gabon

*Dernier né des associations politiques dans le district de Ndanguï, le Corridor de soutien à Ali Bongo Ondimba (Cosabo) entend être, sur le terrain, un vecteur de vulgarisation des réalisations du numéro un gabonais.*

"SOUTENIR et promouvoir l'action politique du chef de l'État". Tel est le credo du Corridor de soutien à Ali Bongo Ondimba (Cosabo), une association politique portée, dernièrement, sur les fonts baptismaux à Ndanguï, dans le 2e siège du département de Mulundu, dans la province de l'Ogooué-Lolo, par Olivier



Olivier Ekozy Kondondoh, initiateur du Cosabo, lors de son intervention.

Photo : DM

Ekozy Kondondoh, ancien député du Parti démocratique gabonais (PDG). Pour atteindre ses objectifs, cette structure entend être complémentaire au PDG en palliant ses insuffisances constatées dans les

cantons Lassio-Sebe et Ogooué-Amont, a-t-il précisé. D'autant que dans ces contrées, le parti au pouvoir brille par une certaine atonie. D'où, à l'entendre, les populations n'appréhendent véritablement pas



Vue partielle de l'assistance.

Photo : DR

les réalisations du président de la République. A l'orée du prochain scrutin présidentiel, il faut vite réagir." Nous nous devons de rétablir la vérité, en amenant certains de nos frères et sœurs à appréhender

réellement les actes posés par Ali Bongo Ondimba", a-t-il clamé face à une nombreuse assistance, réunie dans une salle de classes de l'école publique de Ndanguï, toute acquise à l'idée que le chef de l'État doit

poursuivre l'œuvre de développement amorcée depuis son accession à la magistrature suprême. Afin de rallier le plus grand nombre à sa cause, Olivier Ekozy Kondondoh entend initier diverses rencontres avec les populations du cru. C'est dans cette optique qu'il a rencontré, le week-end écoulé, dans les locaux de Gabon Indépendance, les fils et filles du district de Ndanguï résidant à Libreville. Le verbe haut, il a fustigé le mode de fonctionnement actuel du PDG dans le département de Mulundu. Entouré de ses camarades, il s'est dit déterminé et résolu à lutter pour la victoire d'Ali Bongo Ondimba en 2016 dans le district de Ndanguï et ses environs.

## Ogooué-Ivindo/Makokou

## Pour une Ogivine responsable

L.R.A.

Libreville/Gabon

LE député du 1er siège du département de l'Ivindo, Irène Farelle Bal'Abondhoume, a rencontré dernièrement les ressortissantes de l'Ogooué-Ivindo résidant à Libreville. Elle a saisi cette opportunité pour revenir sur la portée symbolique du lancement du projet Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), par le chef de l'État, dans leur province.

"C'est chez nous et nulle part ailleurs que le président de la République a choisi de lancer la Décennie de la femme et le projet Graine. C'est un signe, un appel adressé à la femme ogivine à prendre, en mains, son destin et à relayer ce message", a-t-elle lancé.

A ses yeux, pour avoir eu la primauté de ce message, l'Ogivine se doit d'en être le porte-étendard. "L'Ogivine doit s'approprier la notion de la Décennie de la femme et le projet Graine, tout en œuvrant au développement de notre pays", a clamé l'oratrice. Elle a ensuite



Le député du 1er siège de l'Ivindo, Irène Bal'Abondhoume, lors de son intervention.

Photo : COE

entretenu l'assistance sur la proposition de loi relative à l'instauration d'un quota obligatoire de

femmes aux fonctions politiques étendue, selon elle, aux emplois supérieurs de l'État.



Les femmes posant autour de l'élué, au terme de la rencontre.

Photo : COE

"C'est un énorme changement que s'apprête à connaître notre pays. Lorsque cette loi sera

votée, nous devons en être des actrices majeures dans sa mise en application", a-t-elle préconisé.